

# L'illusion écologique [Jean-Philippe Faivret, Jean-Louis Missika, Dominique Wolton]

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 538

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vient, d'après le porte-parole finlandais du nom de Luoto, de ce que ces compatriotes ont un caractère spécial. Ils aiment à assister à des catastrophes. Et de raconter, à titre d'exemple, comment, pendant la guerre, les autorités d'une ville finlandaise se sont rendus sur une colline voisine pour assister au bombardement de leur cité par les Allemands. Au surplus, en Finlande, pas de problème de déchets: on les envoie en Union soviétique.

L'exposé de l'Allemand de l'Ouest Wiedemann est empreint d'une grande tristesse. C'est que dans ce pays, il faut bien admettre que certaines lois empêchent de nucléariser en rond. Ces textes favorisent les opposants... qui s'en servent. Le résultat: le nucléaire est coincé dans des imbroglios juridiques.

#### LE CLOU DU SPECTACLE

Le clou du spectacle, c'est le numéro du spécialiste français Dejou. Voilà un homme enjoué. Ça nous change du ton ouest-allemand. Pour le conféren-

cier, autant vous le dire tout de suite, pas de problème du tout avec le nucléaire dans son pays. Davantage même: le surrégénérateur, c'est ce qui pose le moins de problèmes. Pas de pollution. Pas de risque de fuite d'un seul atome radioactif. Pas un mot du retraitement du combustible (indispensable pour cette «filière», problème non résolu, à l'origine de fuites radioactives incessantes, voir La Hague). Le conférencier, bardé de titres, surchargé de conseils d'administration, Légion d'honneur à la clef, voit 100 000 MWe nucléaires installés en France en l'an 2000 (Gösgen = 900 MWe). Et cela sans aucune difficulté: il suffira de se reconverter le plus possible à l'électricité; le citoyen fera le pas si les producteurs peuvent répondre à la demande (l'histoire ne dit pas si ce bel optimisme découle directement du fait que les promoteurs français, contrairement aux allemands, ont les mains libres, faute de démocratie dans le processus de décision — question non posée à Dejou). Finalement, une seule hypothèque: le coût de l'électricité nucléaire

produit par les surrégénérateurs, qui ne doit pas être plus élevé que celui obtenu grâce aux centrales classiques. Mais c'est facile à mettre au point: il suffit de supprimer les mesures de sécurité excessives et inutiles que d'aucuns ont cru malin d'exiger pour ce type d'installations. Allons, la confiance règne.

Pierre Lehmann

<sup>1</sup> Association pour l'appel de Genève, APAG (case postale 83, 1212 Grand-Lancy), dont l'une des dernières initiatives a été d'accorder son soutien à la réalisation d'un film sur la problématique nucléaire (production entreprise à l'initiative de la CFDT française) qui devrait permettre d'engager enfin, sur une grande échelle, un débat sur les surrégénérateurs.

<sup>2</sup> Aare-Tessin Elektrizitätswerke AG.

#### L'AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE SUISSE Y ÉTAIT AUSSI... SON COMPTE RENDU POUR LA PRESSE

Les représentants de l'industrie nucléaire de onze pays européens, y compris la Suisse, ont participé lundi et hier à Zurich aux deux journées d'information de l'Association suisse pour l'énergie atomique (ASPEA). Un vaste tour d'horizon a été fait concernant les problèmes de nature politique rencontrés par les promoteurs du nucléaire en Suisse et dans les pays d'Europe occidentale. Pour le président suisse de ces journées, M. E. Truempy, président de la direction d'Aar et Tessin SA électricité, les exposés de ses collègues européens ont montré que les obstacles politiques au développement du nucléaire rencontrés par nos voisins européens, à l'exception de la Finlande, sont semblables à ceux existants en Suisse. Ces journées d'information sur «l'état actuel et les perspectives de l'énergie nucléaire en Europe occidentale» ont

par ailleurs confirmé les représentants helvétiques dans leurs intentions. «Nous nous sommes rendus compte que nous avons choisi la bonne mesure pour le développement futur du nucléaire en Suisse, a déclaré en substance M. Truempy.»

Prenant la parole, M. Truempy a présenté une analyse du caractère de l'opposition au nucléaire avant de s'étendre sur la nécessité et la manière d'informer l'opinion publique de notre pays où la part de l'électricité nucléaire, actuellement de 30%, est la plus élevée d'Europe. Selon M. Truempy, les stratégies ou les scénarios énergétiques se basant sur des modèles de pensée rationnels ne sont pas compris par une large part de l'opinion publique qui souvent les rejette lorsque leur résultat ne correspond pas aux idées subjectives. (ATS)

#### NOTES DE LECTURE

### Les Anglo-Saxons loin devant

Lu «L'illusion écologique» de Faivret, Missika et Wolton (Ed. du Seuil, 1980). Trop hexagonal. Pas mal, mais vraiment trop branché sur la France où, on le sait, les puits d'intellectualisme fournissent un combustible inépuisablement recyclable.

Une fois de plus, les Anglo-Saxons, dans ce même secteur de l'écologie politique et de sa critique, avec leurs airs de traîne-godasses rigolards et paléolithiques, sont déjà allés nettement plus loin.

Tenez: l'aéroport de Phoenix sera équipé d'une batterie de cellules photovoltaïques de près de 300 kW de puissance-crête. C'est Motorola qui installe. Bon, Motorola, c'est Motorola. Mais Phoenix, c'est pas Toulouse ou Montpellier. C'est pas Zurich ou Genève, non plus. C'est Phoenix, quoi, comme son nom l'indique. Ben, évidemment. On sait lire, non? Ben, alors.

Gil Stauffer